

DIMANCHE 02 Mars 2025

à Serres (05700)



Lectures du Jour :

Proverbes 10, 8-14 & 19-21

1 Corinthiens 15, 54-58

Luc 4, v. 14 à 30

Dieu dans nos cœurs

« Luc, l'évangile des païens » tel est le titre d'un ouvrage d'Odon Vallet¹ où il décrit l'évangéliste ainsi : « Notre ami le médecin : c'est ainsi que saint Paul parle de Luc, le seul évangéliste de culture grecque et non juive. Écrit à l'intention des nouveaux chrétiens d'origine païenne comme lui, l'évangile du « docteur Luc » garde toute sa pertinence pour les modernes que nous sommes devenus, croyants ou incroyants, après des décennies de sécularisation ».

Tout au long de son commentaire, Odon Vallet garde en tête ce « regard clinique » du médecin : « De paroles en paraboles, de conversations en conversions, les mots de Jésus soignent tous les maux - y compris le mal de vivre -, et ses gestes pansent les plaies de l'âme comme celles du corps. Sa « Bonne Nouvelle » est à la fois un euphorisant qui promet les Béatitudes et une potion amère qui prêche la pénitence. Même si elle fut rédigée en un temps révolu où le même mot grec désignait les notions de « guérison » et de « salut », elle peut encore nous éviter de succomber aux virus de la haine et de l'intolérance. »

Cette association ***guérison/salut*** est au cœur du message de Luc : le salut est l'aboutissement de la guérison des âmes qui sont elles-mêmes précédées par la guérison des corps, ce que William Booth² disait à sa manière : “***On n'annonce pas l'Évangile à un homme qui a les pieds mouillés.***” et son slogan « ***Soupe, savon, salut*** »³.

Luc, en bon médecin, soucieux de précisions et de vérifications, va rassembler toute la documentation qu'il peut trouver, écrite en araméen (la langue de Jésus pratiquée en

¹ Odon Vallet, docteur en droit et en sciences des religions, chargé de cours à la Sorbonne et à l'université Paris VIII, a publié de très nombreux ouvrages chez Albin Michel : *Qu'est-ce qu'une religion? Jésus et Bouddha, Le Honteux et le Sacré; Petit lexique des mots essentiels; Petit lexique des idées fausses sur les religions*. Ayant hérité d'une importante fortune à la mort prématurée de leur père, Odon Vallet et son frère Jean-Daniel, créent en 1999 la Fondation Vallet, la plus importante initiative privée au monde en matière de bourses étudiantes. Elle a remis 77.000 bourses, au Vietnam, au Bénin et à Paris. La Fondation a entièrement financé la construction et le fonctionnement, au Bénin (en lien avec l'Eglise Méthodiste locale), du plus grand réseau de bibliothèques de l'Afrique francophone avec environ 11 000 lecteurs par jour à Porto-Novo et à Abomey-Calavi, le plus important laboratoire de langues (Anglais, Allemand, Espagnol) d'Afrique francophone. Parmi ses anciens boursiers, la Fondation compte 305 polytechniciens et 430 médaillés aux olympiades mondiales de mathématiques, physique, chimie, biologie et informatique. La grande majorité des jeunes cadres du Vietnam ou du Bénin sont d'anciens boursiers. Pour éviter toute dispersion excessive, la Fondation n'est présente que dans ces deux pays et dans la ville de Paris. (<https://www.fondationvallet.org/>)

² Pasteur méthodiste anglais, Fondateur avec son épouse Catherine, de l'Armée du Salut en 1865.

³ La soupe restaure le corps, le savon lui restaure sa dignité, on peut, ensuite seulement, lui parler de Jésus Christ.

Galilée), et en grec (la langue de Luc, le païen, la langue « universelle » du bassin méditerranéen – et au-delà), comme il l'indique dans son prologue⁴.

Dans sa documentation, on trouvera en particulier l'Évangile de Marc, écrit quelques décennies plus tôt dont on trouve 55% dans l'Évangile de Luc⁵. Et puis il y aura cette fameuse « seconde source » que les biblistes appellent la « source Q »⁶, qui serait « l'évangile de Thomas-Didyme⁷ », un recueil de 114 logions⁸, autant de citations des paroles de Jésus, dont on retrouve la moitié dans les Évangiles synoptiques.

Si le caractère « synoptique » des évangiles de Luc et Matthieu est indéniable quant au contenu, en revanche leur organisation interne répond à deux projets sensiblement différents :

Luc situe cette séquence du retour de Jésus à Nazareth au tout début de son ministère dès sa sortie du désert, alors « revêtu de la puissance de l'Esprit » (v. 14), Esprit qui sera le filigrane constant de tout son évangile, la présence de l'Esprit se manifestant y compris sur la croix⁹.

Cette séquence annonce aussi le rejet de Jésus par une partie du peuple juif, mais celui-ci ne pourra s'en saisir (v. 30), ni ici où Jésus « continue sa route » ni à Jérusalem où personne ne pourra l'empêcher d'aller, où la aussi Jésus leur échappera par sa résurrection, manifestation de la puissance de l'Esprit.

On peut comprendre le désarroi de ses concitoyens : le fils du charpentier s'approprie l'oracle du prophète Esaïe vieux de 6 siècles¹⁰. Et pour conclure, il leur annonce la grâce, don de Dieu qui dorénavant va remplacer la rétribution du mérite¹¹.

Luc annonce aussi dans cette séquence une double bascule de point de vue obligeant ses contemporains à un double changement de paradigme auquel ils ne sont pas tous prêts :

* Par la lecture qu'il a choisie (ou « trouvée » ?) du prophète Esaïe, Jésus annonce que la grâce divine était déjà accordée, au temps du prophète, à une veuve phénicienne (par la résurrection de son fils) et à un officier syrien (par sa guérison de la lèpre¹²). Il annonce

⁴ Luc 1, 1-4 : « Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus ». Théophile, « celui qui aime Dieu », c'est chacun de nous.

⁵ Et 80 % de l'évangile de Marc dans l'Évangile de Matthieu.

⁶ De « Quelle », source en allemand.

⁷ Didyme : le jumeau.

⁸ Logion : transcription d'une Parole du Seigneur. En grec son pluriel est logia. L'évangile de Thomas a été jugé apocryphe par les Pères de l'Église (2^{ème} siècle). Une copie en a été retrouvée en 1945 en Haute Égypte, écrite en copte. Chaque logion commence par « Jésus a dit ».

⁹ Voir l'échange entre Jésus et l'un des « malfaiteurs » sur la croix, en Luc 23,41-43.

¹⁰ Esaïe 61, 1-2 : « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a oint pour annoncer la Bonne nouvelle », puis « Aujourd'hui cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez ».

¹¹ Luc 18,11 : « Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, (...) je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus...

¹² Voir méditation sur 2-Rois 5,14-17 du 13-oct-19 « Faire demi-tour ! » (Page 88, Tome 2 et en ligne).

ainsi un universalisme « ethnique », le « peuple élu » change de contenu et de dimension pour atteindre à l'universalité.

* En insistant sur les pauvres, les cœurs brisés, les captifs, les aveugles, les opprimés (v. 18), Jésus met à bas une théologie de la rétribution réservée aux « gens bien », en vigueur dans les synagogues¹³.

Luc annonce ainsi une autre « bonne nouvelle », un universalisme sociologique, constant dans tout le ministère de Jésus, argumentant une nouvelle théologie, celle de l'accueil pour tous les vulnérables, les « précaires », les invisibles, à qui la grâce est offerte comme à « quiconque ».

Une autre particularité de cette lecture mérite d'être soulignée : Le rouleau du prophète Esaïe était très probablement écrit en grec¹⁴, Mais Jésus traduit ce qu'il lit en araméen, ce qui lui permet de prendre quelque liberté avec le texte original, en particulier il oublie la fin du verset 2 « et un jour de vengeance ».

En effet, le Seigneur a oint/béni¹⁵ son Messie, Jésus, le Christ de Dieu, pour qu'il annonce une bonne nouvelle : le salut pour chacun et chacune, annoncé déjà par Esaïe, la bonne nouvelle de la réconciliation possible avec Dieu, grâce à la personne de Jésus Christ. Mais ses concitoyens n'écoutent pas, « Ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche » (v. 22). Ils veulent une preuve que le fils du charpentier, ne leur raconte pas des histoires. Jésus refuse d'endosser un rôle de magicien (v. 23), ce qui déclenche leur fureur et fait dire à Jésus que « nul n'est prophète en son pays » (v. 24). Ses auditeurs voulaient, comme bien d'autres, des preuves, encore des preuves, ils voulaient voir pour croire, ils n'avaient pas compris qu'il faut au contraire croire pour voir en Jésus le fils de Dieu et c'est ce tout simple « croire de tout notre cœur » qui nous rend juste aux yeux de Dieu et nous permet de le rejoindre. Rien d'autre, et surtout pas un quelconque mérite personnel. Est-ce si difficile à accepter ?

On comprend alors pourquoi Jésus a ignoré « le Dieu vengeur » du v. 2 d'Esaïe, qui est une conception juive de Dieu, dont le Peuple avait besoin, si souvent humilié par les grandes puissances qui entourent le petit royaume, pour conserver son espérance lorsqu'il était au plus profond de la détresse¹⁶ : « Un jour, Dieu nous vengera ». Mais chaque fois que Dieu les a libérés, ce n'était pas par esprit de vengeance, mais tout simplement pour accomplir la promesse faite à Abraham¹⁷ et par amour pour son Peuple.

¹³ Les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: « Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux ! » Luc 15, 2.

¹⁴ La langue de la grande traduction des textes massorétiques, appelée la Septante réalisée par 72 traducteurs (2 par tribu) à Alexandrie, vers 270 av. J.-C., à la demande de Ptolémée II.

¹⁵ Ou « sanctifié ». La traduction en grec est « Christ », d'où l'expression « le Christ de Dieu ».

¹⁶ En particulier lorsqu'il fut emmené en déportation à Babylone. Il y était encore lorsqu'Esaïe a prononcé son oracle.

¹⁷ Deutéronome 7,8 : « Parce que l'Eternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Eternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de Pharaon.

Points de bascule

*** Pour les juifs contemporains de Luc :**

L'Évangile de Luc a été écrit après l'an 70, une nouvelle catastrophe pour le peuple judéen : le Temple détruit par les romains, Jérusalem dévastée, ses habitants massacrés par Titus, la forteresse de Massada assiégée et un millier de zélotes et sicaires qui s'y suicident collectivement plutôt que de se rendre. Les contemporains de Luc ont conscience qu'ils vivent la fin d'un monde. Les contours du monde nouveau sont difficiles à discerner, commençant par des persécutions mêlant juifs et chrétiens, qui dureront plus de 2 siècles, jusqu'à la conversion de l'empereur Constantin¹⁸.

Il était nécessaire de soutenir la foi de ses interlocuteurs, méprisés, persécutés, en leur rappelant que Jésus, vainqueur final de la haine des hommes, était venu pour eux.

*** Pour nous aujourd'hui :**

Ma génération a connu les 30 Glorieuses, une croissance continue dans l'après-guerre, assurant une progression des revenus de tous, confortée par un plein emploi. La cohésion sociale était assurée par l'ascenseur social dont ma génération a pleinement profité. La construction européenne nous garantissait une « paix éternelle » sur notre continent. Les temples et les églises étaient encore suffisamment fréquentés pour continuer d'imprégner la société de leurs valeurs humanistes. Les crises traversées durant cette période¹⁹ n'ont pas entamé une adhésion à nos institutions comme si chacun s'était approprié cette Déclaration des droits de l'homme vieille de 2 siècles.

Et puis, comme si notre peuple était devenu blasé de ce qui était considéré comme des acquis définitifs, des critiques commencèrent à apparaître contre l'Etat-Providence à qui nous devions pourtant notre prospérité. De nouvelles théories émergèrent mettant en avant l'esprit de compétition, la réussite individuelle, reprenant ce slogan « enrichissez-vous »²⁰, bien compris par quelques privilégiés, rangeant toute action collective dans le tiroir des idées du passé. La cohésion sociale en paya le prix, cédant la place à une société duale marquée par le creusement du fossé entre les uns, les nantis des métropoles et les autres, les précaires des périphéries, les invisibles, que l'on fut tout étonnés de voir un jour sur les ronds-points.

D'où viendra le salut ?

Fort de sa réussite matérielle le peuple a pu ranger Dieu dans ce même tiroir, le remplaçant par cette ancienne idole : Baal²¹, et de nouvelles : L'homme lui-même, la

¹⁸ Et l'édit de Milan en 313, accordant la liberté de culte aux chrétiens et ordonnant que leur soient restitués tous les biens et bâtiments qui leur ont été confisqués durant la « Grande persécution » de l'empereur Dioclétien, de 303 à 311.

¹⁹ Dont les guerres de décolonisation, Indochine, Algérie.

²⁰ Slogan prononcé par le huguenot (petit fils d'un pasteur au Désert) François Guizot, ministre de Louis Philippe. Mais, curieusement, on oublie toujours la seconde partie de ce slogan : «...Mais en toutes choses restez honnêtes ».

²¹ Le culte de la possession, de la propriété.

techno-science²². Sans qu'il en prenne conscience, la numérisation de la société, introduite à la hussarde pour le plus grand profit de quelques oligarques milliardaires, accroît l'isolement de chaque individu, renforce la déshumanisation des relations entre les personnes et efface tout sentiment d'appartenance à une communauté.

Désenchantée, notre société pense trouver son salut dans une croissance sans limite dont tous seront censés profiter par la théorie du ruissellement.

Et pendant ce temps, qu'aurons-nous fait, qu'aurons-nous ignoré ?

Jésus nous réveillera-t-il ?

Nous n'avons pas écouté nos nouveaux prophètes, Malthus (au 19^{ème} siècle) soulignant l'impasse dans laquelle nous plonge la croissance exponentielle de la population face à des ressources au mieux en croissance linéaire²³. Jacques Ellul, dénonçant la soumission de l'homme moderne à la techno-science qu'il voit comme une libératrice (des lois naturelles et de l'ordre divin) alors qu'il en devient l'esclave²⁴.

Ce matin Jésus nous interpelle pour nous réveiller : Écoutons-le proclamer la libération des captifs et une bonne nouvelle pour les pauvres.

* Il ne s'agit pas, bien sûr, de faire sortir de prison tous les criminels, mais de libérer chacun, chacune, de nos prisons intérieures, nos enfermements mentaux. Mais cela ne pourra se produire si nous ne coupons pas drastiquement le cordon avec nos anciennes idoles. Sans cette opération chirurgicale nous ne pourrions accéder à l'esprit nouveau et au cœur nouveau, propres aux disciples du Christ.

* La bonne nouvelle pour les pauvres, elle est pour les « pauvres de cœur », pour ceux qui ressentent un manque intérieur. Jésus est là pour rassasier les affamés de justice, les assoiffés de paix et il leur a laissé un compagnon, l'Esprit Saint.

Avec son soutien, qu'il nous appartient de solliciter en permanence par la prière, allons-nous enfin devenir des acteurs de l'avènement de ce monde nouveau que Pierre attendait déjà ?²⁵

Si nous laissons le Christ vivant nous arracher à nos habitudes, nous sortir des systèmes de pensée mortifères que distille la société et dont nous sommes prisonniers, alors les portes du Royaume s'ouvriront, riches de perspectives nouvelles. Une force, un courant nous emportera toujours plus loin, nous empêchant de nous installer. Nous serons enfin

²² Qui a dirigé le monde durant la crise du Covid.

²³ *Bien que pasteur (anglican), il en tira des conclusions peu conformes au message évangélique.*

²⁴ **La Technique ou l'Enjeu du siècle** est un essai (longtemps refusé par les éditeurs) de Jacques Ellul paru en 1954 qui pose le problème du changement de nature de la technique dans la société : d'outil permettant à l'homme de se dépasser, la technique est devenue un processus autonome auquel l'homme est assujéti. Certains disciples d'Ellul considèrent que les « marchés » ne sont rien d'autre que d'immenses réseaux informatiques et que, par conséquent, le mouvement de financiarisation de l'économie et la marchandisation à outrance du monde ne se seraient pas produites si ses thèses avaient reçu en leur temps un écho substantiel.

²⁵ 2 Pierre 3,13 : « nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. »

libres, libres de nous laisser entraîner par la puissance divine, empruntant en confiance des routes nouvelles²⁶.

Délivrés de notre « vieil homme »²⁷, devenus acteurs de l'avènement des choses nouvelles²⁸ auquel Dieu nous appelle, délibérément tournés vers l'avenir, celui-ci ne saurait plus être une menace mais une espérance.

Amen !

François PUJOL.²⁹

Le texte lu par Jésus

Luc 4, 18-19	Esaïe 61, 1-2
18 « L'Esprit du Seigneur est sur moi. Oui, il m'a choisi pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres.	1 L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, Car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;
Il m'a envoyé pour annoncer aux prisonniers : Vous êtes libres ! et aux aveugles : Vous verrez clair de nouveau !	Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la liberté, Et aux prisonniers la délivrance;
Il m'a envoyé pour libérer ceux qui ne peuvent pas se défendre,	
19 pour annoncer : " C'est l'année où vous verrez la grâce du Seigneur ! "	2 Pour publier une année de grâce de l'Éternel, Et un jour de vengeance de notre Dieu Pour consoler tous les affligés,

²⁶ Jean 21,18 : « quand tu étais jeune, (...) tu allais où tu voulais mais lorsque tu seras devenu vieux, c'est un autre qui te mènera là où tu ne voudrais pas aller ».

²⁷ Ephésiens 4,22-23 : « Vous êtes appelés à vous dépouiller du vieil homme de votre vie passée et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité... »

²⁸ Apocalypse 21, 4 : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les choses anciennes auront disparu. »

²⁹ *Le plan de cette méditation doit beaucoup à un texte rédigé par le pasteur Hugues Lehnebach en 2010 dans le cadre des aides à la prédication de l'Eglise Réformée de France. J'ai fait un bout de chemin en sa compagnie (ou plutôt sur ses pas) dans les années 65-67, j'avais une vingtaine d'années. Il était alors directeur du CPCV (Comité Protestant pour les Colonies de Vacances) et des JEEP (Jeunes Equipes d'Education Populaire fondées par le pasteur Roger Crapoulet au sortir de la guerre). Il fut un de mes constructeurs, un de mes samaritains, ces rares personnes m'ayant aidé à devenir ce que je suis, dont les rencontres ne doivent rien au hasard. Il m'a aussi fait connaître le MARP (Mouvement d'Action Rurale Protestant), très actif à l'époque dans la Drôme et j'ai eu la chance d'y intervenir fin 68, tout juste sorti de l'école, au cours d'une des « Journées de Chabeuil » sur le développement rural (déjà !!). Cette méditation est une façon de lui rendre hommage, l'ayant perdu de vue et retrouvé seulement tout récemment alors qu'il était à Grenoble !! Il a aujourd'hui 97 ans.*